



Code des médecins: «médecine avant économie»

Contre l'économisation croissante de la médecine

Drahomir Aujesky^{a,c}, Regula Capaul^{b,c}

^a Prof. Dr méd.; ^b Dr méd.; ^c co-présidence de la Société Suisse de Médecine Interne Générale

En Suisse, les médecins sont de plus en plus incités à considérer la prise en charge des patients d'un point de vue économique. Il peut en résulter une surmédicalisation, et des soins inappropriés. Une tendance que dénonce la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG), la première en Suisse à soutenir le «Code des médecins: médecine avant économie» de la Société allemande de médecine interne.

Lors de la dernière assemblée des délégués, les délégués de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG) ont soumis à un examen critique le «Code des médecins: médecine avant économie» de la Société allemande de médecine interne et lui ont exprimé leur soutien. En vertu de ce Code, les médecins s'engagent à toujours orienter leur activité médicale en fonction du bien-être du patient et à ne pas prendre en premier lieu une décision de traitement sur la base d'une optimisa-

tion des bénéfices économiques. Depuis de nombreuses années, la SSMIG rejette la dérive croissante du système de santé suisse: ainsi, la plus grande société spécialisée de médecine en Suisse fait partie des membres fondateurs de l'association faitière «smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland», qui s'est fixée pour objectif de réduire la surmédicalisation et les soins inappropriés en Suisse.

Le «Code des médecins»

Le «Ärzte Kodex: Medizin vor Wirtschaft» (Code des médecins: médecine avant économie) de la Société allemande de médecine interne a été publié en 2017. Entre-temps, de nombreuses organisations régionales, nationales et internationales se sont ralliées à ces revendications, dont l'Ordre des médecins de Hambourg, la Société autrichienne de médecine interne (ÖGIM) ou l'European Federation of Internal Medicine (EFIM). La SSMIG est la première société de discipline médicale en Suisse à soutenir le Code des médecins. Pour plus d'informations, veuillez consulter: www.sgaim.ch / <https://www.dgim.de/veroeffentlichungen/aerzte-codex/>

Portrait

La SSMIG est née fin 2015 à la suite de la fusion de la Société Suisse de Médecine Générale (SSMG) et de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMI). La SSMIG est la plus grande société de discipline médicale de Suisse. Elle représente les intérêts de ses quelque 7500 membres qui exercent en tant que spécialistes en médecine interne générale dans le secteur hospitalier et ambulatoire. www.sgaim.ch

Priorité au bien-être de la ou du patient

En Allemagne, les conséquences d'une pression économique croissante entraînant des dérives dans la médecine sont observées depuis de nombreuses années encore plus nettement qu'en Suisse. Mais chez nous aussi, les médecins subissent la pression des coûts, une bureaucratisation croissante et des objectifs irréalistes. Dans les hôpitaux en particulier, on observe des réductions de personnel, une stratégie en matière d'offres

L'essentiel en bref

- Les médecins sont de plus en plus incités à considérer les soins aux patients d'un point de vue économique, ce qui mène à une surmédicalisation et à des traitements inappropriés.
- A l'aide du «Code des médecins», les médecins spécialistes sont invités à réfléchir à leurs activités quotidiennes et s'engagent à fournir des soins adéquats à la patientèle.
- La Société Suisse de Médecine Interne Générale est la première société de discipline en Suisse à soutenir ce code.

Lea Muntwyler
Société Suisse de Médecine
Interne Générale
[lea.muntwyler\[at\]sgaim.ch](mailto:lea.muntwyler[at]sgaim.ch)
+41 31 370 40 10

orientée sur les matières avec pondération des cas favorables et l'abandon de la formation continue. En médecine ambulatoire également, les erreurs du système allemand risquent de se reproduire du fait des mesures prévues par la Confédération pour réduire les coûts. Indépendamment des besoins d'une ou d'un patient, les médecins doivent rationner les traitements dès qu'un plafond de coûts défini est dépassé. «S'il faut payer des prestations de sa poche ou par le biais d'une assurance complémentaire, alors la médecine à deux vitesses devient une réalité», met en garde le Dr Regula Capaul, co-présidente de la SSMIG et membre de la Commission de qualité de la SSMIG.

«Depuis plusieurs années, nous observons avec inquiétude la pression économique qui s'exerce sur les médecins, au détriment de nos patientes et patients.» «Cette pression est en contradiction avec la mission des médecins, qui consiste à veiller au bien-être de toutes les personnes grâce aux meilleures connaissances techniques et à une médecine appropriée». Nous courons le risque qu'une mauvaise hiérarchisation des activités médicales entraîne une profonde perte de confiance de la part de la patientèle. C'est là que le Code des médecins a son rôle à jouer.

Sensibiliser et lancer le débat

Le Code des médecins a pour but d'aider les spécialistes en médecine interne générale à porter un regard critique sur les conséquences de l'économisation dans leur quotidien professionnel. En outre, il s'agit de sensibiliser les décideurs politiques, les médias et le grand public à cette problématique. En soutenant le «Code des médecins», la SSMIG souhaite lancer un débat public. La lutte pour une médecine équilibrée et centrée sur la ou le patient nécessite un large soutien du corps médical. D'autres sociétés de discipline médicale suisses sont donc également incitées à adhérer aux principes d'une prise en charge optimale des patientes et patients, face à la pression croissante exercée par l'économie.

Crédits photo

Francisco Javier Zea Lara | Dreamstime.com